

Pro A : Cholet-basket demain en Limousin

L'ex-grand Limoges a besoin de victoires

La situation limougeaude n'est pas celle espérée en début de saison par ses dirigeants. L'ancien club Champion d'Europe il y a dix ans se bat d'ailleurs pour se rester en Pro A. Un succès sur Cholet-basket, diminué par les absences de Krasic et Bryan, lui ferait alors beaucoup de bien.

La place de Limoges, avant-dernier avec Strasbourg et Bourges-Bresse, n'est-elle pas un tant soit peu logique ? Malgré le riche passé du club, malgré les attentes de son public et malgré un budget annoncé à 3,3 millions d'euros, l'équipe du Cercle Saint-Pierre se situe à notre avis à un rang en rapport avec son potentiel.

En effet, l'effectif est terriblement dépendant de sa paire américaine, les Bosman yougoslaves sont irréguliers, et sans leur faire injure, les Français sont des role-players. Et, pour remplacer le pivot Neloha, blessé, ce n'est pas la possible arrivée du Tchèque Rado Rancik, en contact avec CB il y a un mois, qui devrait fondamentalement changer la donne. « Notre place est logique car c'est le classement qui parle. Cela ne reflète que la réalité au regard du championnat. Mais ce n'est pas logique par rapport aux ambitions du début (ndir : une place en play-offs) », explique le nouveau coach Philippe Maucourant. « C'est vrai que le budget est bien inférieur à celui qui a été annoncé (le Csp doit rembourser une grosse dette suite aux problèmes financiers de 2000), mais on ne peut pas se satisfaire d'une 12^e place. »

Un « esprit de conquérant »

Placé à la tête de l'équipe fin février pour remplacer l'emblématique Didier Dobbels, évincé par le conseil d'administration mais conservé en tant que manager général, Philippe Maucourant tente ainsi d'insuffler un vent nouveau. « Le groupe s'adapte au changement. Je ressens surtout des joueurs qu'ils sont à fond derrière le projet, qui est maintenant de se maintenir », avoue le jeune coach.

Battus lors des trois dernières journées par des équipes d'un haut standing (Nancy, Gravelines, Villeurbanne), le meneur Phelps (13,6 pts, 4,2 passes) et compagnie souhaitent

Même s'il n'a pas l'impact de Woolridge, bourreau des Choletais samedi, Derrick Phelps (13,6 points et 4,6 passes) reste un meneur d'honnête dimension.



ainsi profiter de la venue de Cholet pour se relancer. Les coéquipiers de l'ex-choletais Méthélie (12 pts contre Villeurbanne) devraient d'ailleurs afficher « un état d'esprit de conquérant. C'est super primordial pour nous. Sur les sept prochaines rencontres, on va jouer sept équipes classées dans les huit premiers. On est conscients de la difficulté du programme, et il serait bon de gagner contre une équipe comme Cholet. C'est très important dans le cadre du maintien », souligne Maucourant.

Avec un efficace, en 2^e arrière et non en meneur, Mark Miller, arrivé avant le match face à l'Asvel (18 pts) pour remplacer le scoreur Donald Williams, le Csp se basera sur « le secteur mental. Pour nous, si on veut gagner, il faudra faire ressortir les valeurs morales et les vertus mentales qui permettront de nous surpasser », explique le jeune coach, qui craint l'homogénéité choletaise. « Leur grosse force, malgré leurs soucis actuels qui pour moi sont

éphémères, est que leur équipe est identique à la saison dernière. De plus, ils peuvent compter sur de gros compétiteurs. Wesson, Bilba, Barry et Stanley sont de supers compétiteurs et aujourd'hui dans le basket c'est très important », assure Philippe Maucourant.

Bref, Le CSP, même s'il n'a plus rien à voir avec son passé, est toujours, lui aussi, dans l'obligation de gagner pour satisfaire son public affamé. Et, même s'il n'y parvient pas demain soir, ce n'est donc pas l'en-
vié qui devrait lui manquer.

J.D.

* CSP Limoges : 4. Miller (1,88m, 27ans, US), 5. Ladine ? (1,96m, 20ans), 6. Perrier-David (1,84m, 28ans), 8. Phelps (1,92m, 30ans, US), 9. Paul (1,80m, 18ans), 10. Obradovic (2,06m, 26ans, You), 11. Méthélie (1,96m, 33ans), 12. Sylvain (2,04m, 20ans), 13. Vukicevic (2,01m, 27ans, You), 14. Lisica (2,06m, 36ans, You).

Cholet-basket : Krasic et Bryan blessés

Les deux joueurs les moins utilisés ces temps-ci, Ivan Krasic et Sylvère Bryan, ne feront pas partie de l'effectif choletais demain soir à Limoges. Le Fraco-dominicain s'est en effet donné une entorse à la cheville mardi soir à l'entraînement et sera indispensable environ une dizaine de jours. Quant au premier, c'est beaucoup plus grave. Un scanner a révélé mardi une hernie discale, grave blessure au dos. Le shooteur serbo-monténégrin, déjà absent avant et lors de la semaine des As fin février en raison d'un lumbago au dos, va donc devoir observer une longue période d'arrêt.

C'est donc avec huit joueurs pros que Cholet-basket part cet après-midi pour Limoges, en espérant que Claude Marquis, qui a passé une confrontation hier à Evry, sera vite libéré par la justice.

Le CSP Limoges n'a plus le choix

Le temps presse pour le CSP Limoges qui n'a plus remporté le moindre match à domicile depuis la venue de Chalon-sur-Saône le 11 janvier dernier. Un succès sur CB demain est impératif.

Une brève éclaircie au Havre début mars... et retour à la grisaille ! Avec une seule longueur d'avance sur la lanterne rouge Chalon-sur-Saône, le CSP Limoges ne parvient pas à se dégager des profondeurs du classement.

Relégué administrativement en Pro B en 2000/2001, Limoges n'y a fait

qu'une courte apparition pour rebondir une saison plus tard en Pro A. Les

temps ont cependant changé qui obligent l'équipe française la plus titrée sur la scène internationale à se contenter de l'anonymat du bas de tableau. Trois ans après le triplé Pro A-Coupe Korac-Coupe de France, les supporters ne s'y font toujours pas ! Propulsé entraîneur il y a un peu plus d'un mois en remplacement de Didier Dobbels, désormais porteur de la seule casquette de manager général, Philippe Maucourant navigue au plus juste. L'ancien assistant ne désespère pas pour autant mener le CSP à bon port, celui du maintien.

« Nous sommes en plein cœur d'une série de matchs contre les formations de la première moitié du ta-

bleau. Ce n'est pas fait pour nous faciliter la tâche », souligne le technicien limougeaud désireux de redonner de la cohésion à un groupe partagé en plusieurs clans. « Je suis arrivé avec mes idées mais je n'ai pas fait la révolution. Ce groupe a besoin de gagner en cohésion pour devenir performant », insiste-t-il.

Succès au Havre

En cohésion et en constance. Depuis le début de la saison, Beaublanc, naguère forteresse quasi-imprenable, s'est souvent retrouvée en berne. Sur dix matchs joués à domicile, le CSP n'en a remporté que quatre. Si Dijon, Gravelines, Vichy et Chalon ont dû mettre un genou à terre, Le Havre, Paris, Pau-Orthez, Roanne, Nancy et l'ASVEL en sont repartis la tête haute.

Pour trouver trace d'un dernier succès en Limousin, il faut remonter au 11 janvier et à la venue de Chalon-sur-Saône. Sur ses six derniers matchs, le CSP est toutefois mieux loti que Cholet Basket puisqu'il en a remporté deux (à Bourg-en-Bresse le 8 février, au Havre le 1^{er} mars).

Ce succès chez des Havrais qui payèrent la leur parcours de la Semaine des As n'a pas constitué le dédicat attendu par Philippe Maucourant. Viendra-t-il de Mark Miller, aperçu



Derrick Phelps et ses partenaires veulent enfin offrir un succès à leurs supporters

l'an dernier à Paris et en rupture de ban avec le club grec de Larissa ? « Il a signé une rentrée encourageante contre Villeurbanne (NDLR : 14 pts à 50 %, 3 rebonds et 2 passes). Il est plus incisif que Williams », constate Philippe Maucourant qui pourrait aligner une nouvelle recrue contre Cholet Basket samedi.

Le Slovaque Rancik, en provenance du championnat croate, a passé en effet un essai ces deux derniers jours à Limoges pour suppléer Alex Nelcha, victime d'une entorse à un genou contre Villeurbanne samedi dernier. Le CSP avait jusqu'à minuit hiler soir pour solliciter sa qualification auprès de la LNB.

Le souvenir de l'aller

Miller mais aussi l'ex-joueur d'Anjou BC Pascal Perrier-David, arrivé il y a deux mois de Saint-Etienne pour assurer une rotation au poste de meneur, voire Rancik, le CSP présentera demain un visage différent de celui affiché en décembre à la Meilleraie.

Un visage que Philippe Maucourant souhaite plus souriant. « Nous avions été baladés », rappelle-t-il en évoquant la défaite de 26 points subie à la Meilleraie (108-82).

Aujourd'hui, il en appelle à l'orgueil de ses joueurs et à la nécessité de commencer à rétablir un équilibre indispensable dans le rapport des victoires et des défaites à domicile. Sans s'attarder sur l'inefficacité chronique de Cholet Basket depuis plusieurs semaines. « Je sais une chose : Wesson, Bilha, Stanley et Barry sont des compétiteurs ». Tout juste consent-il à reconnaître que le manque de rotations intérieures de CB peut servir la cause de son équipe.

G.T

L'équipe du CSP : Mark Miller (1,85 m), Phelps (1,92 m), Lisica (2,07 m), Obradovic (2,06 m), Méthélie (1,98 m), Vukicevic (2,01 m), Perrier-David (1,84 m), Paul (1,90 m), Sylvain (2,04 m), Ladine (1,98 m). Entraîneur : Philippe Maucourant.

Sous les paniers

Bryan au repos

Sylvère Bryan ne sera pas du déplacement samedi à Limoges. Mardi, à l'entraînement, l'intérieur franco-dominicain de Cholet Basket s'est donné une entorse à une cheville. C'est muni de cannes anglaises qu'il a suivi l'entraînement de ses partenaires hier.

Krasic arrêté un mois

Un mois d'arrêt, tel est le sort d'Ivan Krasic qui souffre d'une hernie discale. L'ailier serbe de Cholet Basket a passé mardi un scanner qui a livré son diagnostic.

Scooter papa

Depuis mardi, Scooter Barry est papa d'une charmante petite Lauren. Toutes nos félicitations au meneur de CB et à son épouse... et bienvenue à Lauren.

Limoges essale Rancik

L'intérieur international slovaque Radoslav Rancik est essayé depuis deux jours par le CSP Limoges qui cherche à pallier l'indisponibilité d'Alex Nelcha. Agé de 24 ans (2,08 m), Rancik évoluait cette saison dans le club croate de Istru Pula qui vient de clore son championnat.

Pro A : les Choletais, diminués, jouent gros à Limoges ce soir à 20 h

Pour Cholet, c'est déjà l'urgence !

Toujours en recherche d'une victoire en championnat depuis le 1^{er} février, Cholet se voit proposer aujourd'hui des débats probablement plus en rapport avec son niveau du moment. Pour autant, s'imposer chez des Limougeaux en lutte pour leur maintien en Pro A n'aura évidemment rien d'une promenade de santé ! Malgré tout, en vue des play-offs, l'urgence commande !

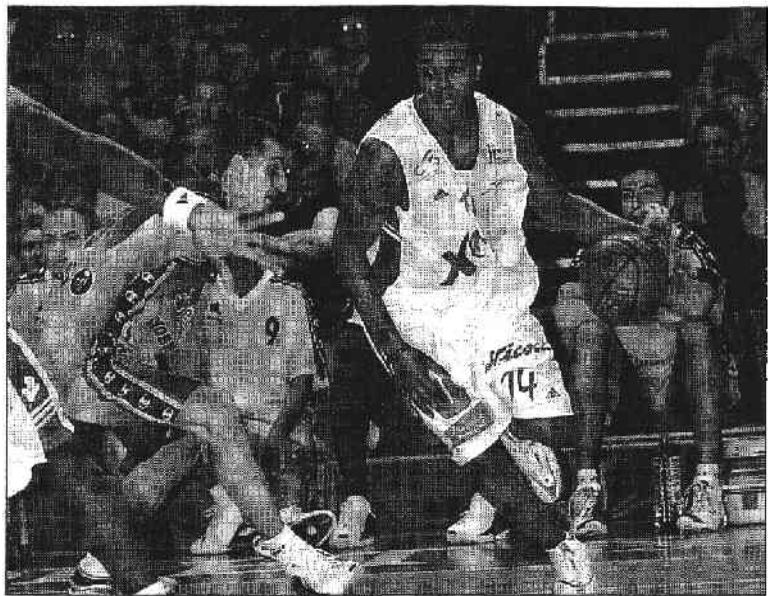
Dans l'incapacité de faire piler l'une des équipes du « top ten » passé un mémorable succès à Vichy, le 18 janvier (79-90), les coéquipiers d'Aymeric Jaanneau vont disposer ces huit prochains jours d'une éventuelle double séance de rattrapage. Si tant est que l'on puisse qualifier ainsi un déplacement en Limousin, suivi de la réception de Roanne, à la Meillerie, le 6 avril. Difficile cependant d'envisager sous un autre angle les dernières pérégrinations choletaises, et leurs aboutissants, marqués de six défaites consécutives.

Ainsi, des voyages à Pau, Villeurbanne et Nancy, et l'accueil de Dijon, du Havre et de Gravelines, ont-ils signifié les limites actuelles du GB sur son principal terrain d'expression, le championnat. La nouvelle dynamique tant espérée, avec l'arrivée aux manettes d'Olivier Garry, n'a, pour l'heure, pas encore eu l'effet escompté : un vrai drame pour les supporters locaux.

«Ils font le maximum»

Celui-ci est d'ailleurs bien conscient des attentes nées de sa récente promotion, dans une configuration toujours loin d'être idéale. C'est qu'à l'absence de Claude Marquis, dont on attend le retour dans les Mauges la semaine prochaine, s'ajoute, à nouveau, une litanie de blessures. Ivan Krasic, tout d'abord, victime d'une hernie discale, mais aussi Sylvère Bryan (très grosse entorse), jusqu'à K'Zell Wesson, privé de plusieurs entraînements par une tenace douleur rotulienne, et Michaël

DeRon Hayes sera certainement sollicité dans le jeu intérieur ce soir à Limoges. Aujourd'hui, les absences de Claude Marquis et de Sylvère Bryan demeurent un handicap sévère pour l'équilibre de la formation choletaise.



Gélable qui souffre d'un pied ! Rien de moins !

« Avec ce qui nous tombe dessus, comme souvent, il y a une grande solidarité qui semble s'installer », raconte l'entraîneur. L'ambiance est excellente et, franchement, je ne peux rien reprocher aux gars qui font vraiment le maximum ». Un constat éminemment positif, qui restera lettre morte si les partenaires de Scooter Barry (heureux papa d'une petite Lauren il y a trois jours !) ne retrouvent pas rapidement le chemin du succès. Parce qu'en fin de compte, comme le souligne l'adage, seule la victoire est jolie ! Et dans ce domaine, la longue période de disette traversée par Cholet ne laisse d'inquiéter.

« Les joueurs doivent se montrer patients », explique Olivier Garry. On travaille énormément en ce sens, pour que notre jeu ne s'arrête pas au premier manque de solution. On a 24 secondes en attaque, inutile de brûler ses cartouches au bout

de 15, avec un tir dans la précipitation, ou hors du timing. »

Car c'est bien là que le bas blesse, aujourd'hui. On en veut pour preuve la récente déconvenue face à Gravelines, vainqueur à la Meillerie, samedi soir. Un match que les protégés du président Lambert ont déjoué de façon irraisonnée, s'imposant des raids offensifs trop vite contrés par les Nordistes. Une passe, un shoot, et pour tout dire un élan collectif totalement inexistant aura ainsi précipité leur perte, près de trois quarts temps durant.

Autant préciser qu'après s'être longtemps imaginé dans la peau d'un virtuel outsider du championnat, Cholet ne doit désormais plus songer qu'à un simple strapontin en play-off. Une ambition réductrice, mais qui ressort d'une imparable logique : à dix rencontres du terme de la phase initiale, Gravelines, quatrième, est déjà à trois longueurs devant, un vrai fossé !

Par contre, Dijon, Le Havre et Pa-

ris sont roués dans roués avec les hommes d'Olivier Garry, Vichy, dixième, à un point... assez pour que, à commencer par Limoges, aujourd'hui, l'issue des prochaines confrontations devienne vite hors de prix !

Ce soir, à 20 h, à Limoges

LIMOGES		CHOLET	
4 Miller (1,88m)	(2,00m)	Wesson	4
5 Pomeroy-David (1,84m)	(1,85m)	Jaanneau	8
6 Phelps (1,82m)	(1,88m)	Barry	7
8 Ladine (1,86m)	(1,95m)	Ferchaud	9
10 Obradovic (2,06m)	(1,98m)	Bilba	10
11 Méthélie (1,86m)	(1,82m)	Maillet	11
12 Sylvain (2,04m)	(1,82m)	Stanley	12
13 Vukčević (2,01m)	(2,02m)	Kones	13
14 Liska (2,06m)	(1,96m)	Hayes	14
16 Rencik (2,08m)	(2,00m)	Gélable	15

Entraîneur : Ph. Mauccourant

Entraîneur : Olivier Garry

Arb.: MM. Vauthier, Parier et Mlle Julien

Cholet sous pression en Limousin

Cholet Basket, plus que jamais engagé dans la course au play off, n'a pas le droit à l'erreur ce soir à Limoges.

Clinre le mois de mars sur une note positive. Telle sera l'ambition de Cholet Basket ce soir à Limoges. Deux victoires, en quarts de finale de la semaine des As contre Gravelines et en seizièmes de finale de la Coupe de France contre l'ASVEL, contre six défaites en championnat, le bilan des Choletais depuis deux mois est en effet largement négatif.

Régulièrement battus, les joueurs des Mauges ne sont pourtant pas abattus. C'est ce que tient à rappeler Olivier Garry, l'entraîneur choletais.

CB s'accroche à la 8^e place, le CSP rêve de maintien

« Cette semaine à l'entraînement, je n'ai pas ressenti que le groupe était atteint moralement. Avec tout ce qu'ils vivent, les blessures... les gars savent que rien ne sera facile pour eux. Ici le sentiment que nous sommes sur la bonne voie. A nous d'être ambitieux à Limoges ».

Victoire impérative dans les deux camps

A Beaublanc, la formation des Mauges n'aura de toute façon pas d'autre choix que de valmore si elle ne veut pas sortir du Top 8 pour la première fois de la saison...

Privée de Krasic, arrêté un mois en raison d'une hernie discale, et de Sylvère Bryan (entorse à la cheville), CB défile avec ses moyens actuels un CSP Limoges, exactement dans la même situation que lui, à ceci près que son objectif n'est pas le play off mais le maintien.

Aujourd'hui 14^h 16 v/14 d/14 del.) en compagnie de Bourg et de Strasbourg avec une seule victoire d'avance sur la lanterne rouge

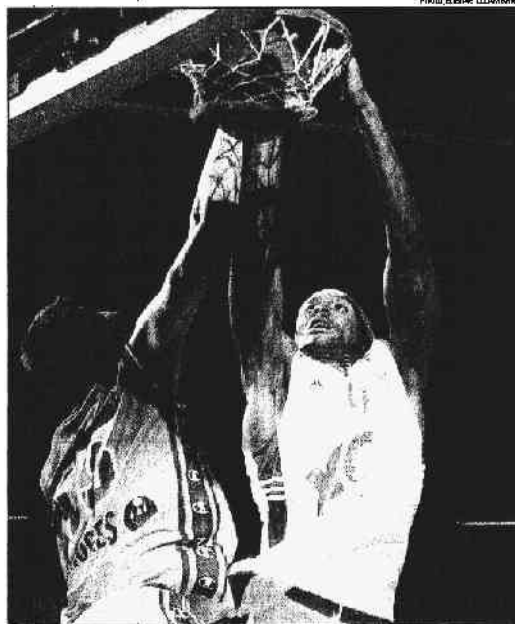
Chalon-sur-Saône, le CSP Limoges a également un besoin impératif de points.

« Comme nous, ils n'ont pas le choix, reconnaît Olivier Garry. Ils vont rentrer dans le match avec une grosse détermination. A nous de nous mettre à leur hauteur, et même au-delà, au niveau de l'intensité défensive... »

Randk remplace Nelcha
Par rapport au match aller qu'ils avaient largement dominé (108-82), les hommes d'Olivier Garry découvriront cette fois-ci face à eux plusieurs nouvelles têtes. Mark Miller, Pascal Perrier-David mais aussi Radoslav Randk. Le remplaçant d'Alex Nelcha victime d'une entorse à genou samedi dernier, ont modifié la donne limougeaude.

« Phelps, Miller, Vukicevic, Méthélie... il y a pas mal de joueurs de talent dans cette équipe, concède Olivier Garry. Quant aux points faibles du CSP, on les découvrira au cours du match... »

Tristan BLAISONEAU



A l'épreuve des intérieurs limougeaude, K'Zell Wesson n'aura pas beaucoup le temps de souffler ce soir

Ce soir, 20 heures à Limoges

CSP LIMOGES

4. M. Miller (US, 1,85 m) ; 5. Ladine (1,98 m) ; 6. Perrier-David (1,84 m) ; 8. Phelps (US, 1,92 m) ; 9. Paul (1,90 m) ; 10. Obradovic (You, 2,06 m) ; 11. Méthélie (1,98 m) ; 12. Sylvain (2,04 m) ; 13. Vukicevic (You, 2,01 m) ; 14. Lisica (You, 2,07 m) ; 15. Randk (Slo, 2,08 m)

Entraîneur : Philippe Maucourant.

CHOLET BASKET

4. Wesson (US, 2 m) ; 6. Jeanneau (1,85 m) ; 7. Barry (All, 1,90 m) ; 9. Ferchaud (1,92 m) ; 10. Bilba (1,98 m) ; 11. Kune (1,92 m) ; 12. Stanley (US, 1,92 m) ; 13. Malet (1,90 m) ; 14. Hayes (1,96 m) ; 15.

Gelabale (2 m)

Entraîneur : Olivier Garry
ARBITRES : MM. Vauthier, Perler et M^{re} Julien

ESPOIRS : match à 17 h 15

Randk qualifié

Mis à l'essai depuis mercredi en Limousin, l'intérieur international slovaque Radoslav Randk jouera ce soir son premier match sous les couleurs du CSP Limoges. « Il n'a pas tout à fait le profil du joueur que je recherchais mais il n'y avait pas énormément de choix sur le marché », confie Philippe Maucourant.

Nancy - La Marie SB	-
Le Havre - Phi Orléans	-
Gravelines - Paris BR	-
Roanne - Vichy	-
Limoges - Cholet Basket	-
Dijon - Strasbourg	-
Villeneuve - Chalon-Saône	-
Bourg-en-Bre - Hyères-Toulon	-

CLASSEMENT	Ets	V	D	P
1 - Pau-Orthez	30	20	19	1
2 - Villeurbanne	36	20	15	5
3 - La Marie SB	34	20	14	6
4 - Gravelines	33	20	12	7
5 - Nancy	32	20	12	8
6 - Le Havre	30	20	15	10
7 - Cholet Basket	30	20	10	10
8 - Paris BR	30	20	10	10
Dijon	30	20	10	10
10 - Vichy	29	20	9	11
11 - Roanne	28	20	8	12
12 - Hyères-Toulon	27	20	7	13
13 - Strasbourg	26	20	8	14
14 - Bourg-en-Bre	25	20	8	14
Limoges	25	20	8	14
16 - Chalon-Saône	25	20	8	16

Les « nouveaux » entraîneurs à la peine

Cinq clubs ont déjà évincé sept entraîneurs cette saison en Pro A. Et les résultats des nouveaux ne sont pas faramineux.

Chalon, Strasbourg, Dijon, Limoges, Cholet, re-Chalon, re-Strasbourg. La mode pour cette saison 2002-2003 de Pro A est au changement d'entraîneur. Depuis décembre dernier, sept entraîneurs ont en effet été démis de leurs fonctions. Dernier en date, l'ex Choletais Jacky Périgols (Strasbourg) est le septième d'un bien triste record...

A ce petit jeu du « ça ne va pas donc je change d'entraîneur », Chalon et Strasbourg sont les clubs les plus « performants » de l'élite puisqu'ils « consomment » actuellement leur troisième entraîneur. Sur le parquet, ces deux formations sont en revanche beaucoup moins sérénisées (respectivement 1 G et 13 D). Et pourtant, le changement d'entraîneur est toujours prescrit comme un remède aux mauvais résultats. La réalité prouve toutefois que le fameux choc psychologique escompté est loin d'être efficace. Ainsi, aujourd'hui, parmi les nouveaux coaches de Pro A, seul Nicolas Faure (Dijon) possède un bilan comp-



Philippe Maucourant (à gauche) et Olivier Garry seront face à face ce soir



table positif (4 victoires/2 défaites). Les assistants aux commandes « J'ai dit aux joueurs que je n'étais pas un magicien », expliquait d'ailleurs lucidement Olivier Garry quelques minutes après son baptême du feu et sa première défaite le 11 mars à Nancy. « On ne va pas gagner sous prétexte qu'on change de coach », poursuit aujourd'hui Philippe Maucourant le successeur de Didier Dobbels à Limoges. Alors, pourquoi changer de coach ? La raison principale tient au fait que les clubs n'ont plus les moyens de

« couper » comme bon leur semble leurs joueurs (N.D.L.R. : pour la première fois cette saison, la LNB a créé un mercato hivernal et n'autorise qu'un seul joker par club au-delà de cette période). Les entraîneurs sont donc plus exposés que par le passé. Et à l'heure des remplacements, les assistants sont les premiers servis. « L'avantage pour nous, les anciens assistants, c'est qu'on connaît déjà le groupe de l'intérieur. Ensuite, il y a deux principales difficultés. La première, c'est que nous devons

bien négocier le changement de casquette. Il faut tout de suite se faire respecter. La seconde, pour la plupart des coaches, c'est qu'ils hésitent d'une équipe au fond du classement. La pression du résultat est vraiment importante », analyse Philippe Maucourant. Ce soir à Beaublanc, cette pression du résultat pesera en effet sur les épaules de Garry et Maucourant. Le premier veut que son équipe reste dans le Top 8, le second souhaite pour sa part prolonger le ball de la sienne en Pro A. Deux problèmes différents mais deux problèmes quand même...

T.B.

Le bilan des « anciens »

Chalon : Schmitt (2 victoires/6 défaites) ; Letamain (5/7) ; Strasbourg : Villoux (1/9) ; Périgols (5/5) ; Dijon : Lhinet (0/8) ; Limoges : Dobbels (5/11) ; Cholet : Marten (10/9)

Le bilan des « nouveaux »

Chalon : Sudre (0/2) ; Strasbourg : Pointeau débute ce soir ; Dijon : Faure (4/2) ; Limoges : Maucourant (1/3) ; Cholet : Garry (0/2)

Pro A : Cholet-basket demain en Limousin

L'ex-grand Limoges a besoin de victoires

La situation limougeaude n'est pas celle espérée en début de saison par ses dirigeants. L'ancien club Champion d'Europe il y a dix ans se bat d'ailleurs pour se rester en Pro A. Un succès sur Cholet-basket, diminué par les absences de Krasic et Bryan, lui ferait alors beaucoup de bien.

La place de Limoges, avant-dernier avec Strasbourg et Bourg-en-Bresse, n'est-elle pas un tant soit peu logique ? Malgré le riche passé du club, malgré les attentes de son public et malgré un budget annoncé à 3,3 millions d'euros, l'équipe du Cercle Saint-Pierre se situe à notre avis à un rang en rapport avec son potentiel.

En effet, l'effectif est terriblement dépendant de sa paire américaine, les Bosman yougoslaves sont irréguliers, et sans leur faire injure, les Français sont des role-players. Et, pour remplacer le pivot Nelcha, blessé, ce n'est pas la possible arrivée du Tchèque Rado Rancik, en contact avec CB il y a un mois, qui devrait fondamentalement changer la donne. « Notre place est logique car c'est le classement qui parle. Cela ne reflète que la réalité au regard du championnat. Mais ce n'est pas logique par rapport aux ambitions du début (ndir : une place en play-offs) », explique le nouveau coach Philippe Maucourant. « C'est vrai que le budget est bien inférieur à celui qui a été annoncé (le Csp doit rembourser une grosse dette suite aux problèmes financiers de 2000), mais on ne peut pas se satisfaire d'une 12^e place. »

Un « esprit de conquérant »

Placé à la tête de l'équipe fin février pour remplacer l'emblématique Didier Dobbels, évincé par le conseil d'administration mais conservé en tant que manager général, Philippe Maucourant tente ainsi d'insuffler un vent nouveau. « Le groupe s'adapte au changement. Je ressens surtout des joueurs qu'ils sont à fond derrière le projet, qui est maintenant de se maintenir », avoue le jeune coach.

Battus lors des trois dernières journées par des équipes d'un haut standing (Nancy, Gravelines, Villeurbanne), le meneur Phelps (13,6 pts, 4,2 passes) et compagnie souhaitent

Même s'il n'a pas l'impact de Woodridge, bourreau des Choletais samedi, Derrick Phelps (13,6 points et 4,6 passes) reste un meneur d'honnête dimension.



ainsi profiter de la venue de Cholet pour se relancer. Les coéquipiers de l'ex-choletais Méthélie (12 pts contre Villeurbanne) devraient d'ailleurs afficher « un état d'esprit de conquérant. C'est super primordial pour nous. Sur les sept prochaines rencontres, on va jouer sept équipes classées dans les huit premiers. On est conscients de la difficulté du programme, et il serait bon de gagner contre une équipe comme Cholet. C'est très important dans le cadre du maintien », souligne Maucourant.

Avec un efficace, en 2^e arrière et non en meneur, Mark Miller, arrivé avant le match face à l'Asvel (18 pts) pour remplacer le scoreur Donald Williams, le Csp se basera sur « le secteur mental. Pour nous, si on veut gagner, il faudra faire ressortir les valeurs morales et les vertus mentales qui permettront de nous surpasser », explique le jeune coach, qui craint l'homogénéité choletaise. « Leur grosse force, malgré leurs soucis actuels qui pour moi sont

éphémères, est que leur équipe est identique à la saison dernière. De plus, ils peuvent compter sur de gros compétiteurs. Wesson, Bilba, Barry et Stanley sont de supers compétiteurs et aujourd'hui dans le basket c'est très important », assure Philippe Maucourant.

Bref, Le CSP, même s'il n'a plus rien à voir avec son passé, est toujours, lui aussi, dans l'obligation de gagner pour satisfaire son public affamé. Et, même s'il n'y parvient pas demain soir, ce n'est donc pas l'envie qui devrait lui manquer.

J.D.

* CSP Limoges : 4. Miller (1,88m, 27ans, US), 5. Ladine ? (1,96m, 20ans), 6. Perrier-David (1,84m, 28ans), 8. Phelps (1,92m, 30ans, US), 9. Paul (1,80m, 18ans), 10. Obradovic (2,06m, 28ans, You), 11. Méthélie (1,96m, 33ans), 12. Sylvain (2,04m, 20ans), 13. Vukicevic (2,01m, 27ans, You), 14. Lisica (2,06m, 36ans, You).

Cholet-basket : Krasic et Bryan blessés

Les deux joueurs les moins utilisés ces temps-ci, Ivan Krasic et Sylvère Bryan, ne feront pas partie de l'effectif choletais demain soir à Limoges. Le Fraco-dominicain s'est en effet donné une entorse à la cheville mardi soir à l'entraînement et sera indispensable environ une dizaine de jours. Quant au premier, c'est beaucoup plus grave. Un scanner a révélé mardi une hernie discale, grave blessure au dos. Le shooteur serbo-monténégrin, déjà absent avant et lors de la semaine des As fin février en raison d'un lumbago au dos, va donc devoir observer une longue période d'arrêt.

C'est donc avec huit joueurs pros que Cholet-basket part cet après-midi pour Limoges, en espérant que Claude Marquis, qui a passé une confrontation hier à Evry, sera vite libéré par la justice.

Ferchaud au bout du suspense

LIMOGES (de notre envoyé spécial). - Il aura fallu deux prolongations pour que Cholet retrouve enfin le sourire après six défaites d'affilée en championnat. Diminués par les absences de Krasic, Bryan et Marquis, les Choletais sont finalement parvenus à maîtriser les Limougeauds en puisant aux tréfonds de leurs ressources, notamment dans les deux prolongations où ils alternèrent jeu intérieur et jeu extérieur. « Les garçons ont vraiment fait leur job, et même un peu plus, analisa Olivier Garry. On s'est appuyé sur des choses simples défensivement en y mettant beaucoup d'intensité. Cette victoire va nous conforter dans les excellentes dispositions aperçues lors de nos derniers entraînements. En tout cas, ce groupe a démontré qu'il disposait de belles qualités morales. »

C'est Cédric Ferchaud, à l'ultime seconde du temps réglementaire qui permit à ses partenaires d'arracher une première prolongation. Deux lancers de Phelps avaient donné un avantage de trois points à Limoges (65-62). Sur l'ultime possession, Hayes rata sa tentative lointaine mais Wesson s'arracha une nouvelle fois pour une offrande à Ferchaud, lequel obtint le droit de faire durer le plaisir.

10 rebonds de Wesson

Dans le premier acte, Limoges et Vukicevic prirent les devants avant que le même Ferchaud ne délivre deux triplés mettant Cholet en situation idéale. Mais en ratant trop de lancers (7 sur 17 contre 20 sur 21 en 45 minutes !), les Choletais ne purent empêcher Obradovic d'obtenir une deuxième prolongation (77-77).

La seconde prolongation fut la copie conforme de la première. Limoges et Phelps prenaient même une option (84-79 à la 47^e). Mais Hayes relançait les Choletais, bien-



Réalisant un triplé à 23 secondes de la fin du match, le capitaine Aymeric Jeanneau, ici devant le Slovène Rancik, a forcé la porte d'un succès mérité à Limoges.

tôt suivi d'un lancer de Barry et enfin d'un triplé de Jeanneau à 23 secondes de la sirène (84-86). Phelps s'empêtrait sur Wesson lequel grappillait son 19^e rebond avant que Barry ne soit séché par Penier-David. Le Germano-Américain cette fois ne tremblait pas et assurait une victoire qui valait son pesant d'or (84-88).

Cédric Ferchaud avec un 6 sur 9 à trois points, qui plus est aux moments clefs de la rencontre, aura été le grand bonhomme de la soirée. Mais que penser de Wesson, exceptionnel dessous et provoquant 9 fautes dans les rangs limougeauds incapables de le neutraliser ?

Auparavant, avec Barry, Stanley, Ferchaud, Bilba et Wesson, Cholet appliqué et adroit s'était

bien installé dans la rencontre, à la suite d'un 8-0 bien senti (2^e). Cette entrée en matière convaincante allait obliger ainsi Limoges à courir après le score. Les Choletais s'employèrent ensuite à sélectionner intelligemment leurs tirs (64 % dans le premier quart-temps), imposant leur tempo sur la rencontre. A l'image de cette impressionnante séquence de Jim Bilba travaillant les Limougeauds dessous et leur passant 9 points sans difficulté (24-30 à la 18^e).

Mais jamais aucune des deux équipes n'allait effectuer un véritable « break ». La suite on la connaît. Même si le déficit aux lancers (12 sur 25 contre 23 sur 24 au CSP) des Choletais allait retarder l'échéance. Sans s'affoi-

ler, Cholet laissait passer le vent du boulet en début de chaque prolongation, avant d'asseoir sa supériorité collective indiscutable. « Après tous les malheurs qui nous sont tombés dessus, soupira Olivier Garry, c'est un succès qui s'apparente à une belle bouffée d'air frais. »

Alain BOUÉDEC.

Limoges : 28 tirs sur 73 (38 %) dont 5 sur 27 à trois points ; 23 lancers sur 24 ; 38 rebonds dont 8 pour Rancik et Miller ; 19 passes dont 10 pour Phelps ; 11 balles perdues ; 26 fautes (Vukicevic éliminé 46).

Cholet : 31 tirs sur 64 (48 %) dont 14 sur 33 à trois points ; 12 lancers sur 25 ; 42 rebonds dont 19 pour Wesson ; 23 passes dont 6 pour Bilba ; 22 balles perdues ; 21 fautes (Bilba éliminé 46).

Cholet Basket est passé tout près hier soir à Limoges d'un septième revers consécutif en championnat. Mais au terme de deux prolongations acharnées, les Choletais ont enfin pu lever les bras en signe de victoire (88-84)

Cholet retrouve le sourire à Limoges

En égalisant à six dixièmes de seconde de la fin du temps réglementaire, Cédric Ferchaud a ôté une belle épine du pied de Cholet.

Signé Ferchaud ! Titularisé pour la première fois de la saison, l'ailier choletais a réussi hier un match complet (22 points, 5 rebonds, 2 passes) et une fin de rencontre énorme.

Certes la victoire décrochée hier soir par CB à Beaublanc est une belle

Ferchaud égalise et ajoute 7 points dans la prolongation

œuvre collective, mais il serait malvenu de ne pas mettre en avant Ferchaud.

Car c'est lui hier à remis Cholet d'aplomb à six dixièmes de la fin du temps réglementaire en convertissant comme à la parade un très précieux rebond offensif de Wesson (65-65, 40%).

L'expérience de Bilba

Avant cela, il avait déjà été le premier à se mettre en action. Avec lui et Stanley, qui allait inscrire ses 5 points du match dans les deux premières minutes (!), mais aussi avec un Barry énergique en défense, CB prenait rapidement 8 points d'avance (0-8, 2%).

Toujours endormi, le CSP Limoges s'ébrouait doucement sous l'impulsion de Méthélie alors que Cholet perdait de nombreux hâtons (9 dans le premier quart temps). Dans ce contexte, l'écart fondait rapidement (4-10, 4; 13-14, 8%).

Les Limougeauds, qui traînent la

maladresse comme un boulet depuis quelques semaines, avaient alors la possibilité de prendre les devants. Mais Phelps, qui venait pourtant en quelques secondes de mettre Stanley dans le vent et de pousser Barry à la faute, ne trouvait jamais le cercle (0/7 à la pause) et les deux équipes se neutralisaient (16-16, 10%).

Cholet ne lâche rien

Avec Hayes dans la rotation intérieure, Cholet connaissait ensuite quelques ratés avant que Bilba ne fasse parler l'expérience. Sous les yeux de Yann Bonato, l'ancien capitaine de l'équipe de France inscrit en effet 9 points en 3 minutes et remettait CB dans le droit chemin (24-30, 18%). La formation choletaise, qui variait ses défenses et s'appliquait à tuer dans l'oeuf toutes les velléités offensives du CSP, ne parvenait toutefois pas à s'échapper (30-33, 20%). Barry, en réussissant deux primés coup sur coup, donnait bien de l'air aux siens (32-39, 22%) mais le troisième quart-temps n'allait pas être rose pour CB.

Solide en défense, Limoges s'appuyait sur Miller et Randk pour infliger un ringlant 11-0 en cinq minutes à Cholet (43-39, 27%). Dans le trou, CB ne devait son sursaut qu'à... Ferchaud (50-47, 30%).

Tandis que Rancik, au contre sur Bilba, poursuivait son festival (54-47, 32%), les Choletais s'accrochaient



Aymeric Jeanneau a signé un primé précieux en fin de match

sans relâche. Wesson s'arrachait aux rebonds offensifs et défensifs, et CB restait dans le match (58-58, 35%).

Phelps très maladroit

La fin ne pouvait être qu'haletante. Elle le fut ! Après deux lancers réussis de Phelps (65-62) à 13 secondes du buzzer final, le CSP pensait tenir un succès en vue du maintien. Mais Wesson servait Ferchaud (65-65) ! Tout de suite bousculés par Vukicevic en prolongation (70-65, 42%), les Choletais reprenaient l'avantage encore par... Ferchaud (73-76, 24 se-

condes à jouer). Il était toutefois écrit qu'Obradovic allait à son tour offrir une seconde prolongation à son équipe (77-77, 45%).

Encore mené au score (82-78, 47%), CB réagissait grâce à Hayes et Jeanneau qui réglèrent leur mire à 3 points (84-86) dans une ambiance électrique. Il restait 23 secondes à jouer. Cette fois-ci Phelps (29% d'adresse) voyait son tir renvoyé par le cercle. Deux lancers de Barry plus tard, la messe était dite ! Les Choletais explosaient de joie.

Tristan BLAISONNEAU



Barry a fêté la naissance de sa petite fille

CSP LIMOGES : 84 (16-16, 14-17, 20-14, 15-18, 12-12, 7-11)													CHOLET-BASKET : 88					
Record en 10 ans : 17-58																		
JOUEURS	Pts	Tire	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.	JOUEURS	Pts	Tire	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.	
M. MILLER	14	3/13	2/2	2	6	2	47'57"	16	WESSON	18	7/13	4/9	3	16	2	47'55"	26	
Perrier Dav.	2	0/4	2/2	-	-	4	14'08"	2	Jeanneau	6	2/2	1/2	1	1	5	27'26"	11	
PHELPS	18	5/17	7/8	1	4	10	47'43"	23	BARRY	14	4/10	3/4	1	3	5	38'39"	13	
Paul	-	0/1	-	-	-	-	2'49"	-1	FERCHAUD	22	7/11	2/4	3	2	2	36'20"	21	
Obradovic	10	3/7	4/4	1	3	-	24'25"	8	BILBA	12	5/13	1/2	3	6	6	41'50"	10	
METHELIE	9	4/9	1/1	3	4	1	28'02"	9	STANLEY	5	2/4	-	-	1	-	22'48"	3	
Sylvain	2	1/1	-	-	-	-	3'24"	2	Hayes	10	4/10	-	-	1	3	26'35"	8	
VUKICEVIC	12	5/12	1/1	1	2	1	87'22"	11	Gelabale	1	0/1	1/4	-	1	-	8'26"	-2	
LISICA	2	1/3	-	1	-	1	10'07"	3	Equipe	-	-	-	-	-	-	-	-1	
Rancik	16	4/8	3/8	2	6	-	37'07"	19										
Equipe	-	-	-	-	4	-	-	4										
TOTALX	84	28/73	23/24	11	26	19	250'	98	TOTALX	88	31/84	12/25	11	31	23	268'	95	

TIRS A 3 PTS : 5/27 (Miller 2/7, Perrier - David 0/1, Phelps 1/7, Obradovic 0/1, Methelie 0/2, Vukicevic 1/5, Rancik 1/4)
FAUTES : 26. **ÉLIMINÉ :** Vukicevic (46')
CONTRE : 1 (Rancik)
BALLES PERDUES : 11 (Miller 3)
INTERCEPTIONS : 13 (Phelps 4)

• Plus gros écarts : +7 (CSP (54-47, 32'), +8 CB (0-8, 2', 2-10, 4')
 • Évolution du score : 92-92 (15'), 94-30 (18'), 32-39 (22'), 43-43 (28'), 62-60 (38'), 65-65 (40'), 70-65 (42'), 77-77 (45'), 82-78 (47')
 • Arbitres : Mlle Julien, MM. Vauthier et Perrier
 • Spectateurs : 3.500

TIRS A 3 PTS : 14/33 (Jeanneau 1/1, Barry 3/8, Ferchaud 5/9, Bilba 1/5, Stanley 1/3, Hayes 2/6, Gelabale 0/1)
FAUTES : 21. **ÉLIMINÉ :** Bilba (46')
CONTRES : 4 (Wesson 3)
BALLES PERDUES : 22 (Wesson 5)
INTERCEPTIONS : 6 (Jeanneau, Barry 2)

Garry : « Le mental et les tripes ont fait la différence »

Olivier Garry (entraîneur de Cholet) : « Ce soir, les gars ont fait leur métier et même plus. On a bien géré les deux prolongations en alternant comme il fallait jeu intérieur, jeu extérieur. Dans les moments chauds, le groupe a puisé dans ses ressources

morales. Après, le mental et les tripes ont fait la différence. Après tous les malheurs qui nous sont tombés dessus, cette bouffée d'oxygène ne nous fais pas de mal. Après, avec un peu plus d'adresse aux lancers francs, on aurait peut-être pu se

mettre à l'abri un peu plus tôt. Mais bon, l'adresse est assez aléatoire. Quant à Cédric Ferchaud, ce soir, il a été performant parce qu'il sait qu'il a un temps de jeu. Pour un shooteur, c'est important d'être en confiance... »

Philippe Maucourant (entraîneur de Limoges) : « C'est un match qui va laisser des traces physiques et mentales. On a livré un bon match mais Ferchaud nous a crucifiés. Avec lui, c'est à chaque fois la même chose quand il joue face à Limoges. Et je le connais depuis les cadets ! Durant les prolongations, nous n'avons pas su nous appuyer sur un collectif serré... »

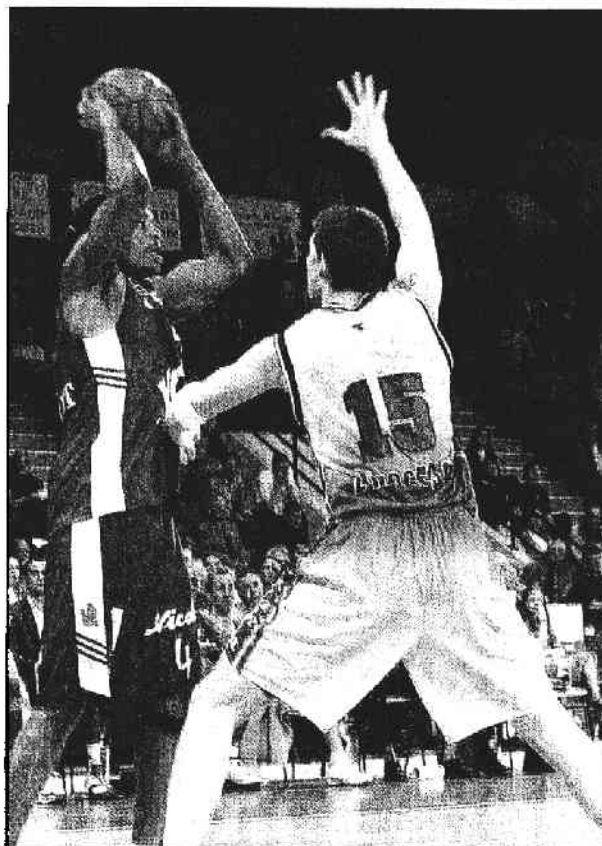
Cédric Ferchaud (Cholet) : « C'était un gros match d'hommes, serré. Déjà, il fallait arracher la prolongation et ensuite on a toujours couru après le score. Mais cette fois-ci, nous avons eu les ressources mentales pour revenir et passer devant. Sur le plan personnel, c'est la première fois de l'année que je joue tant que ça. Je me sentais bien et les gars ont eu la lucidité de me servir au bon moment. Mais il ne faut surtout pas oublier que sans Wesson, je ne peux pas réussir le shoot de l'égalisation. C'est donc une victoire collective. »

Ayméric Jeanneau (Cholet) : « Ça fait énormément de bien au moral. On a joué un basket qui peut-être bien meilleur que ça, mais le plus important était de gagner. La manière, on va s'en occuper un peu plus tard. On a montré du cœur et du courage. On a donné fort... »

PANIER

Lisica blessé

Coup dur pour Limoges qui a perdu hier soir Lisica, blessé à l'épaule. En fin de première mi-temps, le pivot yougoslave est mal relombé après un duel aérien avec Bilba...



Wesson a encore une fois été monstrueux sous les panneaux

Cholet renoue avec le succès

Il a fallu deux prolongations à Limoges et Cholet pour se départager. Les Limougeauds ont craqué au plus mauvais moment face à des Choletais plein de sang-froid.

**Cholet : 88
Limoges CSP : 84**

Deux prolongations (16-15, 17-14, 14-20, 18-15, 12-12, 11-7). Arbitres : MM. Vauthier, Perrier et Mlle Julien. 3.500 spectateurs.

Pour Limoges : 28 paniers sur 73 lrs dont 6 sur 27 à trois points, 23 lancers francs sur 24, 36 rebonds dont 11 offensifs (Rancik 8), 19 passes décisives (Phelps 10), 11 balles perdues, 26 fautes personnelles. Un joueur sorti, Vukicovic (48).

Les points : Miller (14), Phelps (18), Méthélie (9), Vukicovic (12), Lislea (2) puis Perrin-David (2), Paul, Sylvain (2), Obradovic (10).

Pour Cholet : 31 paniers sur 64 lrs dont 14 sur 33 à trois points, 12 lancers francs sur 25, 42 rebonds dont 11 offensifs (Wesson 19), 23 passes décisives (Barry, Jeanneau 5), 22 balles perdues, 21 fautes personnelles. Un joueur sorti : Bilba (47).

Les points : Wesson (18), Barry (14), Bilba (12), Stanley (5), Ferchaud (22) puis Jeanneau (6), Hayes (10), Galabala (1).

Espoirs : Limoges - Cholet : 73-78.

En s'imposant sur le parquet de Limoges, Cholet a mis un terme à une série de six revers en Pro A. Un succès acquis avec les trépas au terme de deux prolongations

au cours desquelles le sang-froid et la maîtrise des joueurs d'Olivier Garry auront fait craquer des Limougeauds qui s'annoncent encore un peu plus dans le doute.

Handicapé dans le jeu intérieur, Cholet a su trouver en Cédric Ferchaud, l'élément moteur de cette victoire qui, au regard de l'énergie dépensée, devrait relancer Bilba et les siens sur le droit chemin et la course aux play-off. En attendant, les Choletais tenteront de poursuivre leur carrière en Coupe de France demain, à Besançon, là même où le CSP a chuté au tour précédent...

On n'avait pas droit au Cholet du mois de novembre lors du match aller. On sentait que c'était nettement plus poussif au point que ce Limoges pas vraiment transcendant, trouvait néanmoins les ressources nécessaires pour rejoindre son adversaire juste avant la fin du premier quart temps sur une bandelette à trois points de Vukicovic (16-16, 10).

On avait eu droit à la première apparition de Radoslav Rancik à la septième minute. Et finalement, le Slovaque avait fait plutôt bonne figure avec son premier panier à sa première tentative une minute plus tard. De bonnes dispositions que le garçon allait confirmer par la suite.

Le CSP prit pour la première fois la direction des opérations à la douzième minute grâce à Vukicovic (18-17). Mais si les Limougeauds tenaient bon une poignée de minutes, c'était pour mieux lâcher du lest ensuite. Il faut dire que Jim Bilba s'était décidé à faire le métier. Omniprésent dans la raquette, il remettait son équipe sur les bons rails à lui tout seul (24-30, 18).

Comme pour s'aligner sur un rival qui ne présentait que deux vrais intérieurs de métier, le CSP perdait Liorca juste avant la pause. Sur une grosse faute de Bilba, une vieille blessure à

l'épaule dont il avait souffert en début de saison, se réveillait. Le pivot limougeaud allait revenir après la pause, le bras droit en écharpe...

Au repos, le CSP était à trois longueurs de son adversaire : 30-33. Et finalement, ce faible retard constituait une bonne nouvelle. Limoges était toujours dans le match.

Grosse défense

Il revenait même dans cette rencontre armé d'une volonté défensive ardente. Ce n'était pas franchement évident de prime abord (2 sur 3 à trois points pour Barry, 32-39, 22), mais une fois mise en route et bien en place, la rideau dressé par Limoges devait totalement obscurcir l'horizon choletais. Et puis, enfin, Limoges faisait preuve d'une adresse digne de ce nom, à l'image de ce panier primé de Rancik qui remettait le CSP à hauteur de son adversaire (39-39, 25).

Le CSP parvenait à virer en tête à la fin de ce troisième quart temps (50-47, 30). Le bras de fer était bel et bien engagé. Le CSP paraissait avoir plus de solutions offensives qu'une formation choletaise toujours sérieusement gênée par la défense locale. Mais quand Limoges croyait faire le break (54-47, 32), sa fragilité laissait encore assez d'espace à Cholet pour revenir dans la partie (59-58, 37).

En fin de rencontre, la bataille était comptée jusqu'au bout. Le CSP pensait bien avoir fait le nécessaire quand les deux lancers francs de Phelps donnaient à 13 secondes du coup de sifflet final. Mais après deux tentatives infructueuses, c'était ce diable de Ferchaud qui décrochait la prolongation à 0'16 de la fin.

Encore une fois, Limoges s'arrachait à l'image de Vukicovic (panier plus faute), 70-65 et 2'43" à jouer. Mais Cholet n'ait une ultime fois dans les



Barry, ici face à Méthélie, et les Choletais l'ont emporté de justesse.

(Photo d'archives - NR)

brancards. Trois points pour Ferchaud, pour Bilba et deux Wesson ! L'addition s'il vous plaît. Et non ! Quand Jeanneau ratait un lancer sur deux (75-77, 7 secondes à jouer), à l'autre bout du terrain, Obradovic mettait les deux lancers de la... deuxième prolongation (77-77).

C'était irrespirable. Encore une fois, Limoges démarrait le mieux (82-78, 47). Encore une

fois, Cholet s'arrachait et touchait du doigt la gagne à 23 secondes du terme sur ce panier primé de Jeanneau (84-86).

Phelps avait le dernier shoot. Celui d'une troisième prolongation. Le ballon touchait à peine le cercle. C'était perdu, les deux derniers lancers de Scooter Barry ne faisant qu'enfoncer un peu plus le clou d'une très très cruelle défaite.

Les Choletais ont retrouvé un mental intéressant à Limoges (84-88)

Cholet aimerait partir en reconquête

Après avoir essuyé de sévères turbulences se traduisant par 6 revers d'affilée, les Choletais ont retrouvé quelque raison d'espérer à Limoges. Mais le comble est resté fragile. Et c'est d'abord le courage que Cholet a fait preuve d'être en Limoges, au bout de deux prolongations.

LIMOGES (de notre envoyé spécial). — La manière on s'en préoccupe plus tard. Il est clair que nous avons déjà déroulé un tout autre basket. Mais cette victoire nous fait énormément de bien moralement. « Aymeric Jeannenou n'a pas pour habitude de manier la fagot de bois. Ainsi le capitaine choletais n'est pas tombé dans un tronçonneuse qui aurait dû intervenir. « Notre début de match nous a mis en confiance, on a joué fort ensuite. A-t-il joué, et nous n'avons pas fait trop de bêtises. » Et cette victoire très longue à se dessiner, acquise d'une certaine manière aux dépens d'un surtout rasséréné les esprits choletais. Dans le contexte de l'heure il serait même de faire la fine bouche.

C'est pour cela qu'il serait hasardeux d'affirmer qu'un beau Cholet nouveau s'est affirmé en Limoges. Même Olivier Garin, qui, on a eu droit, de la tournée des Givernois à son retour à Cholet. « J'avais constaté une dynamique intéressante lors des entraînements de la semaine. Et cela s'est vérifié dans les moments chauds où les gestes ont été dans leurs ressorts naturels. Ensuite, le mental a été très intéressant. C'est cette victoire nous fait beaucoup de bien. Mais il ne faut pas croire que tout est arrivé. Faisons attention d'embêter dans le prochain match qui nous attend à Besençon (d'après le Coupe de France, N.D.L.R.), et surtout de faire le métier en s'appuyant sur l'expérience que nous venons de vivre à Limoges. »

Pourtant rien n'était si facile face à cette formation du CSP qui va devoir désormais se battre pour assurer son maintien. En effet, les Choletais auront finalement dû perdre 27 ballons dont 9 dans le premier quart-temps ! Ensuite ils réalisant à 48 % de réussite aux tirs (12 sur 25) alors que l'adversaire (26 sur 24) était crédité d'un 36 % ! Deux statistiques aux débuts inquiétantes qui auraient pu être évitées devant un opposant plus loupé que les Limogeois. Enfin, Tony Stanley, démentiel au cours de la veillée, ne fit illusion que deux autres minutes (les deux premières) avant de disparaître complètement des débats.

Wesson et Ferchaud Intenables

Cependant, au cours de cette rencontre ouverte débattue, jamais les Choletais ne désespèrent. Jamais non plus ils ne font rien de bien, et mieux, ils surent enfin arrêter l'offen-



Berry (14 points et 5 passes d'attaque) et les Choletais sont venus à bout des Limogeois après deux prolongations.

sive au intérieur et extérieur. Cette maîtrise dans la gestion des systèmes aura finalement été leur planche de salut. Avec d'une part un K'Zell Wesson dévastateur sous les paniers (19 rebonds dont 17 dans le temps réglementaire), et d'autre part un Cédric Ferchaud enfin placé devant ses responsabilités et très assurément à merveille (triplé devant sur la prolongation à 0,8 seconde du terme et deux autres à 3 points) à suivre dans la première prolongation.

A coup sûr le Cholet d'aujourd'hui a quelques temps aussi vécu face à ces

Limogeois, mais d'un esprit revanchard et renforcés par Rado Hancik qui cut s'élancer à Cholet en débarquant en France. « La semaine dernière, mon agent m'a dit que ce serait Limoges, alors que je pensais venir à Cholet, mais ça ne rapporte la long ligne et effacez Slavique. J'ignore ce qu'il s'est passé au dernier moment. »

Finalement, à l'issue d'une seconde prolongation, l'assise collective du groupe des Mauges ne se fera pas. Ce fut son grand mérite, dans une ambiance de sunroof ho-

te. Et Cholet espère une Et voilà à l'extérieur (une de plus qu'à la Mollétois !) qui aura fait chaud au cœur de ses supporters. Restera désormais à confirmer cette embelle à la faveur des deux prochains matchs, soit sur les bords de la Mayenne, contre Flersville et Paris. Contrairement négocier, pas de dix virgules permettaient alors aux Choletais de se ressourcer avant l'ultime ligne droite de la saison régulière.

Alexis BOUÉDEC.

	Temps	Pts	Tpts	%	P3	P2	L.P.	F	Fpr	Rebds	Int	Co	BP	PD	Ev.
Phelps	48	18	5/17	29	1/7	4/10	1/3	1	0	5	4	1	1	10	23
Rancik	32	15	4/8	57	1/4	3/4	6/8	2	3	8	1	1	2	19	19
Miller	48	24	5/13	42	2/7	3/5	2/2	1	5	8	3	3	3	2	16
Vukobratovic	37	12	5/12	42	1/5	4/7	1/11	5	2	9	3	1	1	1	11
Cibranovic	24	10	3/7	43	0/1	3/8	4/4	4	2	4	4	2	1	8	8
Methias	28	6	4/8	49	0/2	4/7	1/3	4	1	3	1	1	1	9	9
Perrier	14	2	0/4	0	0/1	0/3	0/2	2	1	1	1	1	1	4	2
Liska	10	2	1/1	100		1/1		2	3	1	1	2	1	3	2
Sylvain	5	2	1/1	100		1/1		1						2	2
Pau	3	0	0/1			0/1		1						1	1
TOTAL	260'	84	28/73	38	6/22	29/46	23/24	26	21	36	13	1	11	19	96
CHOLET : 88 AP															
Ferchaud	38	22	7/11	64	8/9	1/2	2/4	3	2	5	1	3	3	2	21
Wesson	48	19	7/13	54		7/13	0/3	3	8	19	3	3	3	2	25
Berry	39	14	4/10	40	3/8	1/2	3/4	4	4	4	2	5	5	3	13
Silva	42	12	5/13	38	1/5	4/8	1/2	5	4	9	1	1	3	6	16
Havas	27	10	4/10	40	2/5	2/4		3	1					5	11
Jeannenou	27	8	3/8	38	1/1	1/1	1/2	2	3	2	2	3	3	5	17
Stanley	23	5	2/4	50	1/3	1/1		1	2	1	1	2	2	3	11
Géralds	8	1	0/1		0/1	1/4		2	1					2	2
TOTAL	200'	88	31/64	48	14/33	17/31	12/25	21	28	49	8	4	22	28	95

Arbitres : MM. Vauthier, Julien et Perier, 3 500 spectateurs.

Cédric Ferchaud tient son match-référence

Installé dans le cercle de départ choletais, Cédric Ferchaud trouve le cercle d'entrée à trois points. Quarante minutes moins une seconde plus tard, toujours à même distance, le Vendéen accrobait une projection presque insaisissable qui était l'arrivée Cholet-basket dans le bon sens.

LIMOGES. — C'est la première fois depuis que je suis à Cholet en Pro A que je dispose de pareil temps de jeu (26 et 10 de prolongation). Je crois que nous avons tiré un gros match d'homme. Il va même à me suite aussi très d'aise dans ce contexte. « Cédric Ferchaud éprouvait une énorme satisfaction intérieure, à l'issue de cette rencontre dans l'antre de Beauclair. Il veut de prouver combien il avait le potentiel de passer sur une rencontre dans la mesure où il le méritait en confiance. Avec 22 points dont 8 sur 8 trois points et 5 rebonds, l'attaquant choletais a mené une ligne statistique équilibrée. « C'est vrai que je suis enfin heureux. Mais je n'oublie pas les copains qui m'ont encouragé constamment, sachant que j'étais



Cédric Ferchaud est monté en puissance de façon très spectaculaire samedi à Limoges.

la main chaude, et moi-même dans des situations confortables. »

Depuis son retour à Cholet en Août dernier, il avait été réajusté soigné. Et cette situation rassurante. Son vol,

mais K'Zell (Wesson) a contrarié un énorme rebond. Il m'a vu et quand il m'a transmis le ballon, j'ai choqué rapidement, en cloche, parce qu'un adversaire arrivait sur moi. »

Ainsi comme contre l'arsenal avec l'équipe de France A et auparavant face à Gravelles avec le Millouze en coupe de France (32 points devant les Normands), Cédric Ferchaud a retrouvé ses meilleures sensations. Pour le plus grand bonheur de Cholet-basket. « Ce Ferchaud nous a érucité, reconnaît Philippe Maucourt, le coach du CSP. Je ne suis pas surpris de la consistance depuis les cadets. Et à chaque fois contre Limoges, il sort le grand jeu. »

De ces jours, il va devoir continuer à le saï. A bientôt 33 ans, le garçon de Cholet-baskette peut être trouvé le défi dans l'un des grands fins du basket professionnel. « Je n'ose pas encore évoquer une nouvelle dynamique comme après notre victoire face à l'ASVEL, tempère-t-il. Mais il demeure un joueur potentiel dans notre groupe. A nous de savoir désormais l'utiliser à bon escient. »

A.B.

Battus lors de leurs six derniers matchs de championnat, les Choletais n'avaient pas le choix à Limoges. A Beaublanc, ils ont assuré l'essentiel au terme de deux prolongations riches en rebondissements

L'horizon choletais s'éclaircit

Les Choletais ont poussé un grand ouf de soulagement samedi à Limoges. Après six défaites consécutives, ils ont en effet remporté au courage et au terme de deux prolongations aussi Indécises qu'achamées le match qu'il ne fallait surtout pas perdre.

A neuf journées de la fin de la phase régulière de Pro A, la formation des Mauges s'est donc rem-

CB maladroit aux lancers francs mais vaillant en défense

mise dans le bon sens en vue de la qualification pour le play off. Septième, CB (11 victoires) talonne Nancy (5^e, 12 vict.) mais reste aussi dans la ligne de mire de Vichy (10^e, 10 vict.). Rien n'est donc joué mais l'état d'esprit affiché par les Choletais à Beaublanc est de nature à les remettre en confiance avant les deux prochaines échéances face à Roanne et Paris, les 5 et 12 avril à La Mellerie.

Solides en défense

Contrairement au match aller où ils avaient balayé le CSP Limoges (108-82) grâce à un formidable

jeu collectif, Aymeric Jeanneau et ses partenaires ont, cette fois, décroché leur succès au forceps. En Limousin, ils ont énormément souffert face à une formation lutinant pour sa survie en Pro A, mais après chaque balle perdue (22 en 50 minutes) ou chaque lancer franc raté (13 au total), comme d'ailleurs sur chaque attaque limougeaude, les Choletais faisaient corps en défense.

« Défensivement, nous nous sommes appuyés sur des choses simples mais en mettant beaucoup d'intensité », sourit Olivier Garry, qui tient là sa référence pour la suite de la compétition.

« Quand on répond présent en défense, on a tous les espoirs pour pouvoir rivaliser avec de très bonnes équipes ».

Une très bonne équipe, Limoges version 2003 n'en est pas une. Pourtant, les Limougeaude ont eux aussi le potentiel pour redresser la barre. Dans cette optique, l'arrivée de Radoslav Rancik, celui qui aurait pu être Choletais (lire ci-contre), peut leur faire du bien. Mais en ce moment, le CSP pêche par maladresse. A commencer par Miller (5/13) et Phelps (5/17)...



Jim Bibba et ses partenaires ont repris de la hauteur samedi à Limoges

Les Choletais lucides jusqu'au bout

Son adresse, Tony Stanley ne l'a lui non plus toujours pas retrouvée. Après avoir mis ses cinq points (2/4 aux lirs) dans les deux premières minutes du match, l'Américain de CB a eu l'intelligence de ne pas s'entêter comme il l'avait fait dernièrement face à Nancy (3/10 aux lirs), l'ASVEL (0/8) et Gravelines (3/10). L'homme chaud en périphérie, samedi, c'était Ferchaud (22 points et 6/9 à 3 points). Titulaire pour la première fois de la saison, il a marqué des points pour l'équipe et pour lui. Son shoot

égailsateur à 6 dixièmes de seconde de la fin du temps réglementaire (65-65) a redonné confiance à toute l'équipe.

« Dans les périodes chaudes, on n'a pas fait trop de bêtises », remarque Aymeric Jeanneau. « Le groupe s'est ressoudé dans les moments difficiles », complète Olivier Garry. De fait, durant les prolongations, CB a eu le mérite de rester lucide et de ne pas se jeter sans considération à l'abordage. Une tactique gagnante puisqu'à la fin, c'est le navire limougeaud qui a coulé. Quant à celui des Mauges, il reste à flot. **Tristan BLAISONNEAU**

« Rado » Rancik, la bonne pioche du CSP

Plus que jamais engagé dans la course au maintien, le CSP Limoges a visiblement fait une bonne pioche en engageant Radoslav Rancik en remplacement d'Alex Nefcia, blessé. Arrivé mercredi à Limoges, l'intérieur international slovaque a livré samedi un match très complet (32 minutes, 15 points à 4/8 aux lirs et 8 rebonds) face à l'équipe de Cholet qui aurait pu être la sienne. Partir du club croate d'Istra Pula, où il ne touchait plus de salaire, Rancik devait en effet signer à Cholet voici une dizaine de jours. « Je pensais bien y jouer, mais finalement ça ne s'est pas fait. Je ne sais pas pourquoi. C'est une histoire entre mon agent et le club », raconte le joueur. Même s'il s'est excusé en fin de match auprès de son coach pour « avoir commis trop d'erreurs » (trois tirs primés ratés et deux balles perdues), Rancik ne s'est pas trompé de carap sur le parquet. Et il a eu le loisir de voir que « Wesson est vraiment un gros client... »

Problèmes administratifs

A Cholet, Rémy Delpon reconnaît s'intéresser de près à Rancik « depuis deux ans ». « Mais je sors », reconnaît le manager général de CB, « c'est qu'il est Slovaque. Et pour l'instant, les modalités administratives avec ce pays sont longues et compliquées. Le délai pour lui obtenir un permis de travail était de quatre à cinq semaines, c'est à dire le temps pour Claude Marquis de revenir. La fédération accepte de qualifier un joueur en se basant uniquement sur une photocopie du passeport et une lettre de sortie du dernier club. Aujourd'hui, le CSP a pris le risque de l'aligner sans permis de travail. Chaque club prend ses responsabilités... ». A Limoges, la version diffère quelque peu. Echoué par ses récentes mésaventures extra-

Ferchaud aime Beaublanc

Philippe Maucourant n'en revient toujours pas. « Avec Ferchaud, c'est tout le temps la même chose quand il joue contre nous », se lamentait samedi l'entraîneur du CSP. C'est un fait, Cédric Ferchaud aime les paniers de Beaublanc. « Tout à commencé en finale du championnat de France cadets il y a cinq ans.

J'avais inscrit le panier de la victoire à la dernière seconde, explique le Choletais. Ensuite, en espoirs j'ai mis 30 points et avec Mulhouse, en Pro B, nous avons été la seule équipe à nous imposer ici (74-76).

Ce jour de janvier 2001, Ferchaud avait inscrit 24 points...